
Les mouvements populistes en Europe sont-ils une réponse à l'ordolibéralisme européen ?

David Cayla*¹

¹Groupe de recherche angevin en économie et management (GRANEM) – Université d'Angers – France

Résumé

Pour la plupart des politistes, l'époque contemporaine est marquée par le " retour des populismes " dont nous connaissons actuellement la " quatrième vague " (Badie 2018). Badie et Vidal (2018) dénombrent 33 pays dans le monde qui auraient été dirigés par des partis populistes, seuls ou en coalition, entre 2014 et 2018. Le continent européen apparaît particulièrement touché puisqu'il compte 15 de ces 33 pays, dont 11 pour la seule Union européenne.

Si l'on se réfère à l'analyse polanyienne du " double mouvement ", l'émergence du populisme pourrait être interprétée comme une réponse au processus de mondialisation et plus spécifiquement à la crise économique et financière des années 2008-2009. De fait, après une courte période de retour au keynésianisme, la plupart des pays européens se sont empressés de revenir à des politiques de consolidation visant à regagner la " confiance " des marchés financiers en réduisant dettes et déficits publics, en limitant le champ des interventions publiques et en démantelant les institutions régulatrices des marchés. Ces politiques ont bien entendu eu d'importantes conséquences sociales, en particulier dans les pays d'Europe du Sud qui ont connu les ajustements les plus violents et qui se sont vus infligés ce que Polanyi (1944) appelle des " blessures mortelles aux institutions dans lesquelles s'incarne l'existence sociale ". Ainsi brutalisées par ces politiques pro-marché, les sociétés se seraient empressées d'en appeler à soigner les institutions endommagées en rejetant violemment les forces politiques traditionnelles, identifiées comme les principales menaces à la vie sociale.

Mais quelle est la nature réelle de ces populismes ? Si des populismes de gauche et de droite sont bien identifiés par les politistes et si des traits communs apparaissent bel et bien présents (Lazar 2018), il paraît difficile de concevoir une véritable idéologie populiste, y compris sur le terrain économique (Coutrot 2018). Le fait est que le populisme apparaît comme un mouvement conservateur fondé sur la nécessité où se trouve la société de préserver un certain nombre d'aspects de son existence, dans la logique des " contre-mouvements " polanyiens. Aussi, la multiplication des formes de populisme s'expliquerait par la variété des attaques que subissent des sociétés aux caractéristiques différentes et dont les institutions sont différemment affectées.

L'objet de cette présentation est de questionner les " traits communs " des mouvements populistes et de s'interroger sur les forces communes auxquelles ils répondent. Notre thèse est que le fonctionnement du marché unique européen et les déséquilibres économiques qu'il engendre en renforçant les mécanismes concurrentiels est l'une des causes essentielles à l'origine des déstabilisations sociales auxquelles l'Union européenne est aujourd'hui confrontée.

*Intervenant

Mots-Clés: Ordolibéralisme, Union européenne, Marché unique européen, Populisme, Néolibéralisme, Double mouvement, Institutions